

**Note sur la Crue du Doubs de Janvier 1910 et résumé climatologique**  
 Documents préfectoraux  
**Février 1910**  
 (Archives départementales du Doubs)

Note sur la Crue du Doubs de janvier 1910.

Le mois de janvier 1910 ayant malheureusement une particularité exceptionnelle, il nous a semblé utile de fixer avec précision les points de la crue du Doubs à l'aide des nombres exacts communiqués gracieusement par M. G. Mourat, Ingénieur en Chef du Département et Vice-Président de la Commission météorologique.



Les hauteurs d'eau sont généralement rapportées à une échelle arbitraire particulière à chaque point plutôt qu'à l'étiage. On se représentera donc assez aisément l'effet d'une crue mesurée à l'échelle si l'on connaît les cotes de quelques phases bien caractérisées de la rivière : plus hautes eaux de navigation, eaux de débordement, etc., etc. ....

Voici les données pour les deux points principaux du Doubs, Voujaucourt et Besançon (Pont St Pierre).

	Voujaucourt.	Besançon.
Plus hautes eaux de navigation . . . . .	3 <sup>m</sup> , 20	3 <sup>m</sup> , 25
Eaux de débordements . . . . .	3, 50	3, 80
Eaux nuisibles . . . . .	4, 00	4, 75
Crue extraordinaire . . . . .	4, 70 et plus	5, 50 et plus.

La crue de janvier 1910 pour le Doubs a été exceptionnelle aussi bien par sa rapidité que par sa hauteur. Dans le résumé du mois on a déjà fait ressortir les chutes d'eau du 20-21. Les cotes suivantes ont été relevées à Voujaucourt et Besançon :

Dates	Voujaucourt	Besançon.
19 janvier	4 <sup>m</sup> 30 à 7 <sup>m</sup> matin	3 <sup>m</sup> 88 à 7 <sup>m</sup> matin
20 -----	5, 45 id.	7, 25 id.
	Maximum 5, 62 à 4 <sup>m</sup> soir	
21 -----		Maximum 9, 57 à 2 <sup>m</sup> matin
	5, 12 à 7 <sup>m</sup> matin	9, 20 à 7 <sup>m</sup> id.
22 -----	4, 60 id.	7, 27 id.
23 -----	4, 00 id.	5, 98 id.
24 -----	3, 50 id.	5, 02 id.

Les anciennes crues les plus remarquables inscrites au pont  
S<sup>t</sup> Pierre sont celles de

1896	avec le maximum de	7 <sup>m</sup> 97
1852	id. id.	8 <sup>m</sup> 60
1882	id. id.	8 <sup>m</sup> 85.

La crue de janvier 1910 dépasse donc de 0<sup>m</sup> 72 celle de  
1882 qui était regardée comme extraordinaire et dont le retour sem-  
blait impossible.

Observatoire de Besançon  
Le 16 Février 1910.

© Archives Départementales  
du Doubs

### Résumé climatologique

Dans la région montagneuse du Doubs, Vercel, Pontarlier, Monthé, Frasne, Levier,  
Blamont, le Larnont, etc. ---, le mois débute également par une période de beau  
temps du 1 au 9; le mauvais temps commence ensuite, la pluie et la neige vont alterner  
jusqu'au 31. Les chutes de pluie et de neige sont tout particulièrement abondantes du  
18 au 20; elles causent ainsi une inondation extraordinaire qui dévaste tout sur  
son passage. A Besançon, Pont S<sup>t</sup> Pierre, la crue atteint son maximum le 21  
janvier, à 2<sup>h</sup> du matin, à la cote de 9<sup>m</sup> 57, soit 0<sup>m</sup> 72 de plus que celle de 1882  
qui dépassait déjà toutes les crues antérieures consignées dans les annales locales.

Voici les plus fortes chutes de pluie enregistrées dans nos stations: Monthé 144<sup>mm</sup>  
le 18 (pluie et neige); Jancery-le-Grand 84<sup>mm</sup> le 20 (pluie et neige); Drevil 81<sup>mm</sup> le 20;  
Blamont 80<sup>mm</sup> le 20; S<sup>t</sup> Hippolyte 77<sup>mm</sup> le 20; Pontarlier (B.C.) 77<sup>mm</sup> le 19; Pontarlier  
(E.P.) 75<sup>mm</sup> le 18; Levier 72<sup>mm</sup> le 20; Viethorey 68<sup>mm</sup> le 20 et Branne 65<sup>mm</sup> le  
20.

« Le Doubs » A la Malate, les oscillations de la transparence sont faibles; l'as-  
siette disparaît entre 0<sup>m</sup> 15 et 1<sup>m</sup> 50, la réapparition a lieu entre 0<sup>m</sup> 8 et 0<sup>m</sup> 9.

© Archives Départementales  
du Doubs